

Documents:

1.1

SARL Belategui, Voiles d'ombrage sur-mesure, 2017

Lieu du projet présenté : Ville de Hendaye (64)

Finitions des voiles d'ombrages, avec des triangles inox sanglés, un nerf de chute sur l'ensemble des goussets de la voile, un palan de fixation à chaque angle et des mousquetons de fixations pour faciliter un démontage rapide de l'ensemble. Matière : «Shadow 320». Couleur : Terracota, natural, sandstone.

Source : <http://www.belategui.fr/nos-realisations/hendaye-64-sur-mesure-5/>

1.2

Cie Les Temps blancs, *Une brève histoire de la Méditerranée*, 2016

Représentation du 21 au 24 Février 2017 au théâtre La Loge, Paris.

Une co-production Les Temps Blancs, Soirées d'été en Lubéron.

Avec : Clément Carabédian

Texte : Léa Carton de Grammont

Mise en scène : Victor Thimonier

Création son : Juliette Sedes

Création vidéo : Ruben Cohen

Création lumière : Luc Michel

Chargée de production : Laurine Frederic

Ce projet est soutenu par Le Commissariat Général à l'Égalité des territoires et la Préfecture de Seine Saint Denis.

Ce texte a reçu les Encouragements, dans le cadre de l'Aide à la création du Centre national du Théâtre.

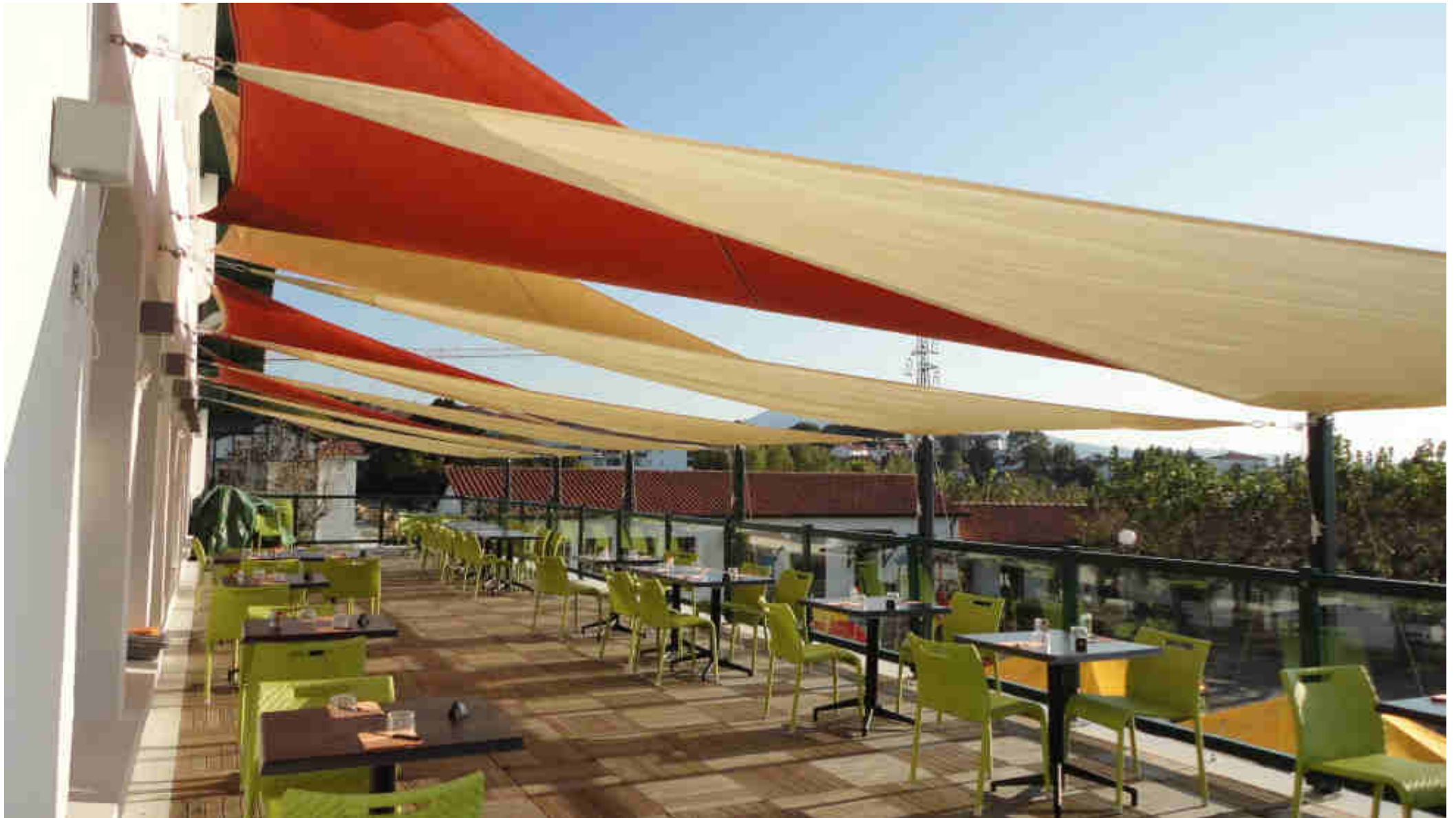
Ce texte est lauréat du Prix Jean Jacques Lerrant des Journées des Auteurs de théâtre de Lyon.

1.2.a - 1.2.b - 1.2.c

Crédits photographiques : Victor Thimonier

« La mer, devant laquelle on apprend à se taire, ses casinos et ses terrasses désaffectés, l'autre, sur un bateau, La mer d'Ulysse, prétexte à l'errance d'un héros, son histoire, sa terre et son bruit, La mer en profondeur, ses murènes, ses peuples et ses engloutissements. Ses plages désertées en hiver, La mer comme pont, d'une rive à l'autre, Une brève histoire de la Méditerranée est une proposition théâtrale pour un acteur, autour, sur et à l'intérieur d'un dériveur. »

http://www.lalodgeparis.fr/programmation/1200_une-breve-histoire-de-la-mediterranee.php



document 1.1



documents 1.2.a - 1.2.b - 1.2.c

Agrégation Arts Appliqués, session 2017.
Théâtre et Scénographie
sujet n°2

Documents:

Jean-François Sivadier, *Dom Juan*, 2016

représentation du 22 mars au 2 avril 2016

Production déléguée : Théâtre National de Bretagne / Rennes

Une coproduction Italienne avec Orchestre ; Odéon - Théâtre de l'Europe ; MC2 : Grenoble ; CNCDC Châteaувallon ;
Le Grand T - Théâtre de Loire-Atlantique ; Le Printemps des Comédiens

Avec :

Nicolas Bouchaud (Dom Juan Tenorio),
Vincent Guédon (Sganarelle),
Stephen Butel (Pierrot,
Dom Alonse, Monsieur Dimanche),
Marc Arnaud (Gusman, Dom Carlos, Dom Louis),
Marie Vialle (Elvire, Mathurine),
Lucie Valon (Charlotte, Le Pauvre, La Violette)

Scénographie : Daniel Jeanneteau, Christian Tirole, Jean-François Sivadier

Lumières : Philippe Berthomé assisté de Jean-Jacques Beaudouin

Costumes : Virginie Gervaise assistée de Morganne Legg

Maquillages, Perruques : Cécile Kretschmar

Son : Eve-Anne Joalland

Assistants à la mise en scène : Véronique Timsit, Maxime Contrefois
(dans le cadre du dispositif de compagnonnage de la DRAC île-de France)

Assistant de tournée : Rachid Zanouda

Construction du décor : Atelier du Grand T à Nantes,

Confection des costumes : Catherine Coustère, Sylvestre Ramos, Anne-Sophie Polack et Julien Humeau Clotaire /
Atelier du TNB - Rennes (Sarah Bruchet, Myriam Rault)

Régie Générale : Dominique Brillault

Régie Lumières : Jean-Jacques Beaudouin

Régie son : Eve-Anne Joalland

Régie Plateau : Christian Tirole, Nicolas Marchand

Accessoires : Julien Le Moal

Habillage : Valérie de Champchesnel

Machinistes : François Aubry, Eric Becdelièvre, Stéphane Potiron, Électriciens Jean Chrétien, Stéphane Geslot,
Gwendal Mollo, Manon Pesquet, Raymond Renouvin

Technicien Son : Baptiste Tarlet Habilleuse Isabelle Beaudouin

Restauration : Nathalie Viard

Stagiaires : Seyed Mahdi Alaghebandi Hosseini Toussi, Sixtine Lebaindre, Lara Maleval, Iliona Morvan, Elsa Pierry
Grammare

2.1.a - 2.1.b - 2.1.c - 2.1.d - 2.1.e

Crédits photographiques : Brigitte Enguérand



document 2.1.a



document 2.1.b



document 2.1.c



document 2.1.d



document 2.1.e

Documents:

3.1

Page d'accueil du site internet de Maisons Phenix, 2017

source : <http://votre-maison.maisons-phenix.com/>

3.2

Céline Champinot, Vivipares (posthume) brève histoire de l'humanité, 2016

Représentation du 5 au 19 octobre 2016, Théâtre de la Bastille, Paris

Texte et mise en scène : Céline Champinot / Groupe LA gALERIE

Avec : Adrienne Winling, Sabine Moindrot, Elise Marie, Maëva Husband, Louise Belmas

Lumière : Claire Gondrexon

Scénographie : Émilie Roy

Collaboration artistique : Nicolas Lebecque

Arrangements, musique : Céline Champinot, Antoine Girard, PEM Braye-Weppe, Mozart

Chorégraphie : Céline Cartillier

Chant : Marion Gomar

Postiches : Gwendoline Quiniou

Production-diffusion : Mara Teboul (L'œil écoute)

3.2.a : montage technique du spectacle au théâtre de la Bastille (photographie Émilie Roy, 2016)

3.2.b : les comédiennes et la metteuse en scène (photographie Émilie Roy, 2016)

3.2.c : photo du spectacle (photographie : Claire Gondrexon, 2015)

Extrait de la note d'intention de Céline Champinot

«Vivipares (posthume) est un vaste chantier. Les trois premières parties du projet, dites vivipares, se sont créées avec les moyens du bord. Elles sont une ode à un théâtre de bricolage qui ne peut s'établir au centre de la scène mais invite les spectateurs chez lui, de préférence dans un coin. Dès son écriture, cette création s'est élaborée dans une dynamique de recherche au jour le jour, déliée des contraintes de temps et d'argent puisque nous n'avions sollicité aucun partenaire financier. Nous avons avancé pas à pas en multipliant les étapes de présentation au public (lectures, mises en espace, mises en jeu, etc.) d'un travail toujours en évolution.

En septembre 2014 nous présentions à la Maison des Métallos notre première mise en scène de Vivipares, spectacle en trois parties, repris ensuite au Théâtre Paris-Villette puis en mai 2015 au Théâtre Dijon Bourgogne pour le festival Théâtre en Mai. La création de deux parties supplémentaires, dites posthumes, fait bouger les lignes : la forme prenant de l'ampleur, elle exige une théâtralité plus soutenue afin de mener au bout nos problématiques scéniques.

La poursuite de l'écriture questionne ses origines et tout est, par conséquent, de nouveau remis en chantier.»

Extrait de la note d'intention scénographique d'Émilie Roy

«Pour le diptyque Vivipares-Posthume, LA gALERIE colonise un coin du théâtre, une salle d'expo, un angle au fond de la scène. Elle se l'approprie comme une bande d'ados des années 90 ferait son nid dans le garage familial. Le public est invité à s'agglutiner autour de l'installation pour observer les Vivipares faisant feu de tout bois scénographique: objets quotidiens, posters douteux, canapé pneumatique et matériaux manufacturés nourrissent la surenchère des propositions de jeux. Un petit bazar bon marché, trié sur le volet d'une esthétique exigeante, transporte les Vivipares du salon de leurs parents à un Fjord Suédois en passant par un barbecue à la Nouvelle Orléans, puis à bord d'un TGV Lyria qui les conduit dans un chalet Suisse...

Posthume: une plage de vermiculite a inondé le garage à travers le poster paradisiaque. Les matelas de piscine sont réquisitionnés pour construire la grande croix pneumatique et illuminée pour l'enterrement. Marthe domestique son potager avec des jouets de plage en plastique. Quand les arrosoirs déborderont, on se munira à l'envi de bouées, masques, tubas et autres accessoires de circonstance pour faire face au déluge. Canapé et croix gonflables seront les seules arches possibles, le salut sera pneumatique ou ne sera pas.»

Vous rêvez de faire construire votre maison.

Avec Maisons Phénix, bénéficiez de 70 ans d'expertise.
Une maison pleine de personnalité à partir de 78.900€*.



Laissez-nous vos coordonnées
pour recevoir la documentation
complète sur nos modèles de maisons.

☒ Mme. ☐ Mr

Prénom

Nom

E-mail

Téléphone

Adresse

Code Postal

Ville

Département de votre future maison

☐ J'accepte de recevoir des informations commerciales de la part
MAISONS PHENIX, des autres marques du groupe Geoxia et de
ses partenaires par e-mail, SMS ou courrier.

Recevoir la brochure



document 3.2.a



document 3.2.b



document 3.2.c

Documents:

4.1

Quatuor Voce, Concert pour la sortie de l'album « *Lettres Intimes* », 2017

Représentation du mardi 28 février 2017

Violons : Cécile Roubin, Sarah Dayan,
Alto : Guillaume Becker,
Violoncelle : Lydia Shelley,
Accordéon, Bandonéon : Pierre Cussac

4.1.a : Photographie : Franck (open-time.net)

4.1.b : Photographie : Bruno Serrou

4.1.c : Crédits Photographiques : Quatuor Voce

« Le Quatuor Voce vous invite à découvrir autrement la musique classique en proposant une soirée originale au croisement d'autres horizons ! L'occasion aussi pour Cecile Roubin, Sarah Dayan, Guillaume Becker et Lydia Shelley de présenter leur nouvel album, " Lettres Intimes ", en faisant le pari d'une mise en scène audacieuse. Depuis douze ans, les Voce cultivent leur idée du quatuor à cordes, polymorphe et aventureux. Leur curiosité les amène à explorer différents genres musicaux et à expérimenter des formes de spectacle multiples: ils jouent les grandes pièces du répertoire classique, prêtent leur voix à des chefs-d'oeuvre du cinéma muet, de Murnau à Buster Keaton et partagent leur univers avec des personnalités aussi diverses que le musicologue Bernard Fournier, le chanteur -M- et les chanteuses Kyrie Kristmanson et Aynur, le trompettiste Ibrahim Maalouf et le chorégraphe Thomas Lebrun. Le Quatuor Voce parcourt les routes du monde entier, d'Helsinki au Caire et de Tokyo à Bogota. C'est à Paris, au Cabaret Sauvage, qu'ils ont décidé d'inaugurer leur propre série de concerts, convaincus que la musique classique, vectrice d'émotions et de rencontres, s'adresse à tous les publics.

Extrait du communiqué de Presse

4.2

David One, photographies de mariage, 2011

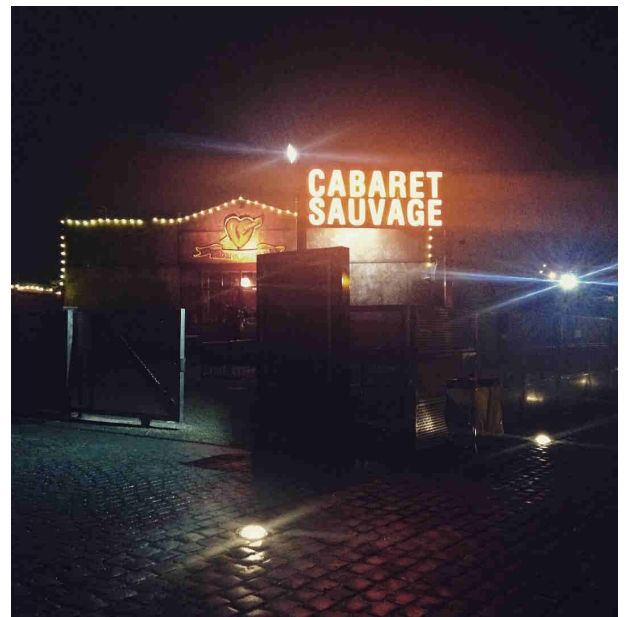
4.2.a - 4.2.b : source : <http://www.blog.davidone.fr/photographe-de-mariage/mariage-christine-pierre-langres/>

4.3

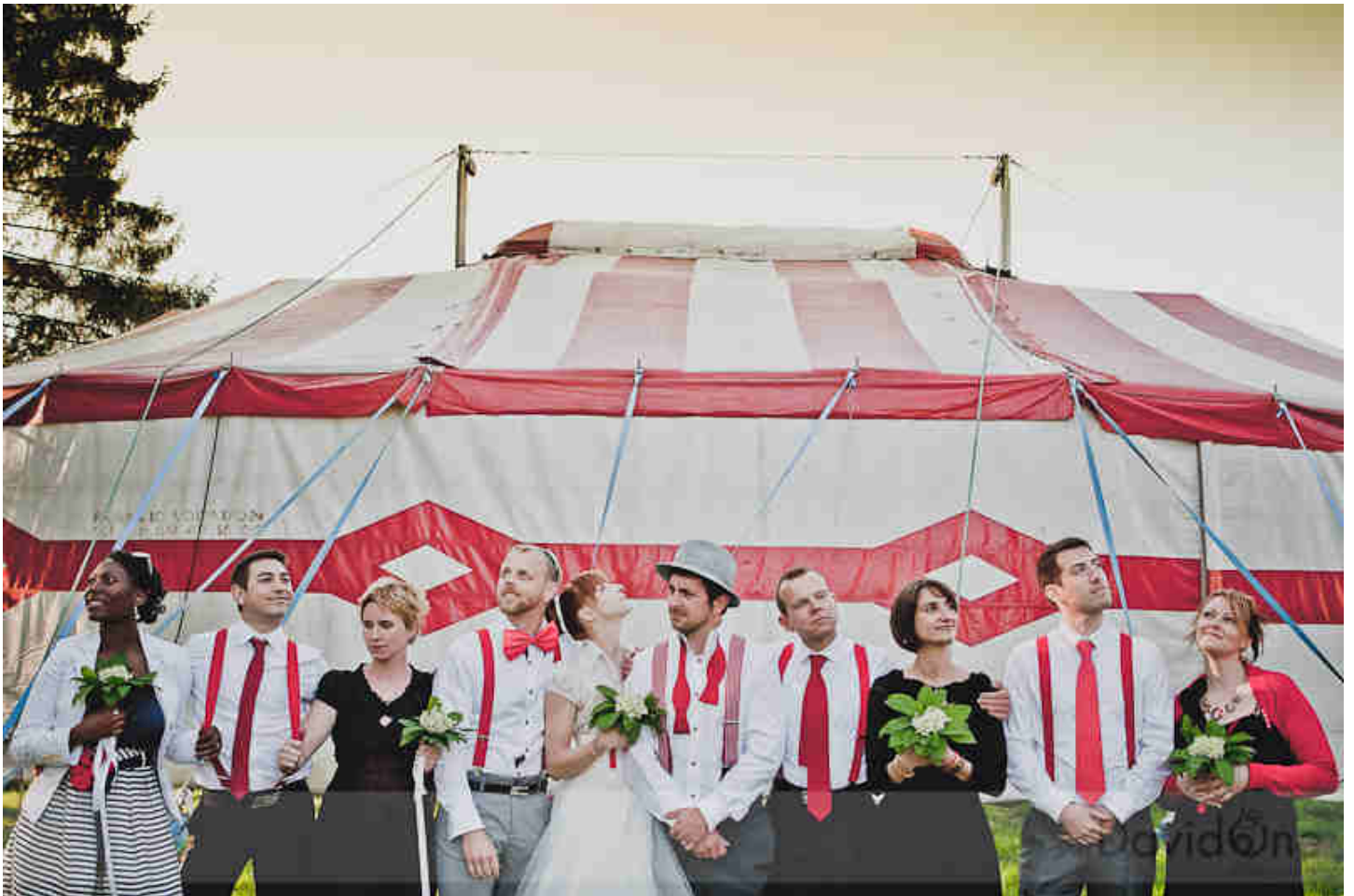
« Le rouge est en Occident la première couleur que l'homme a maîtrisée, aussi bien en peinture qu'en teinture. C'est probablement pourquoi elle est longtemps restée la couleur "par excellence", la plus riche du point de vue matériel, social, artistique, onirique et symbolique.

Admiré des Grecs et des Romains, le rouge est dans l'Antiquité symbole de puissance, de richesse et de majesté. Au Moyen Âge, il prend une forte dimension religieuse, évoquant aussi bien le sang du Christ que les flammes de l'enfer. Mais il est aussi, dans le monde profane, la couleur de l'amour, de la gloire et de la beauté, comme celle de l'orgueil, de la violence et de la luxure. Au XVI^e siècle, les morales protestantes partent en guerre contre le rouge dans lequel elles voient une couleur indécente et immorale, liée aux vanités du monde et à la "théâtralité papiste". Dès lors, partout en Europe, dans la culture matérielle comme dans la vie quotidienne, le rouge est en recul. Ce déclin traverse toute l'époque moderne et contemporaine et va en s'accroissant au fil du temps. Toutefois, à partir de la Révolution française, le rouge prend une dimension idéologique et politique. C'est la couleur des forces progressistes ou subversives, puis des partis de gauche, rôle qu'il a conservé jusqu'à aujourd'hui. »

Michel Pastoureau, *Rouge, Histoire d'une couleur*, éd. Seuil, Paris, 2016



documents 4.1.a - 4.1.b - 4.1.c



documents 4.2.a - 4.2.b

Documents:

5.1

Tiago Rodrigues, *Antoine et Cléopâtre*, 2016

Texte et mise en scène : Tiago Rodrigues, avec des citations d'*Antoine et Cléopâtre* de William Shakespeare
Coréalisation Théâtre de la Bastille et Festival d'Automne à Paris. Résidence artistique Teatro do Campo Alegre (Portugal), Teatro Nacional de São João (Portugal) et Alcantara (Portugal).

Avec : Sofia Dias et Vítor Roriz

Scénographie : Ângela Rocha

Costumes : Ângela Rocha, Magda Bizarro

création lumière : Nuno Meira

musique : extraits de la bande originale du film *Cléopâtre* (1963), composée par Alex North

collaboration artistique : Maria João Serrão, Thomas Walgrave

construction du mobile : Decor Galamba

traduction en français : Thomas Resendes

Production : Teatro Nacional D.Maria II, après une production de la création originale de la compagnie Mundo Perfeito.

Production exécutive : (dans la création originale) Magda Bizarro, Rita Mendes.

Coproduction : Centro Cultural de Belém (Portugal), Centro Cultural Vila Flor (Portugal) et Temps d'Images (Portugal).

Résidence artistique : Teatro do Campo Alegre (Portugal), Teatro Nacional de São João (Portugal) et Alcantara (Portugal).

5.1.a - 5.1.b - 5.1.c : Photogrammes du spectacle à Avignon et à Paris (2016)

Extrait du dossier de presse :

« Fascinés par cette idée de duo, nous avons réduit la distribution pharaonique de Shakespeare à deux interprètes : Sofia Dias et Vítor Roriz, qui sont bien plus Sofia et Vítor que la représentation d'une Cléopâtre et d'un Antoine, ou plutôt d'un Antoine et d'une Cléopâtre. Dans ce spectacle Sofia parle obsessionnellement d'un Antoine et Vítor parle avec la même minutie de Cléopâtre. Sofia décrit tous les faits et gestes d'un Antoine vivant dans une mise en scène imaginaire. Et vice versa. " Toujours, vice versa ", comme nous le disons dans le synopsis du spectacle. D'ailleurs, vice versa aurait pu être le titre de ce spectacle. Ainsi, nous avons cherché à inventer un duo qui parle d'un autre duo, racontant et évoquant sans cesse d'invisibles Antoine et Cléopâtre, au point de plonger par instant à l'intérieur de ces noms, leur donnant une forme visible. Nous alimentons la confusion d'identité entre Antoine et Cléopâtre, mais aussi entre interprètes et personnages. La confusion est toujours double. »

5.2

Alexander Calder, *Enseigne de Lunettes*, 1976

Acier laqué

5.3

Joseph L. Mankiewicz, *Antoine et Cléopâtre*, 1963

film américain, couleur, durée : 4h03

Twentieth Century Fox

Richard Burton et Elizabeth Taylor (image du film).



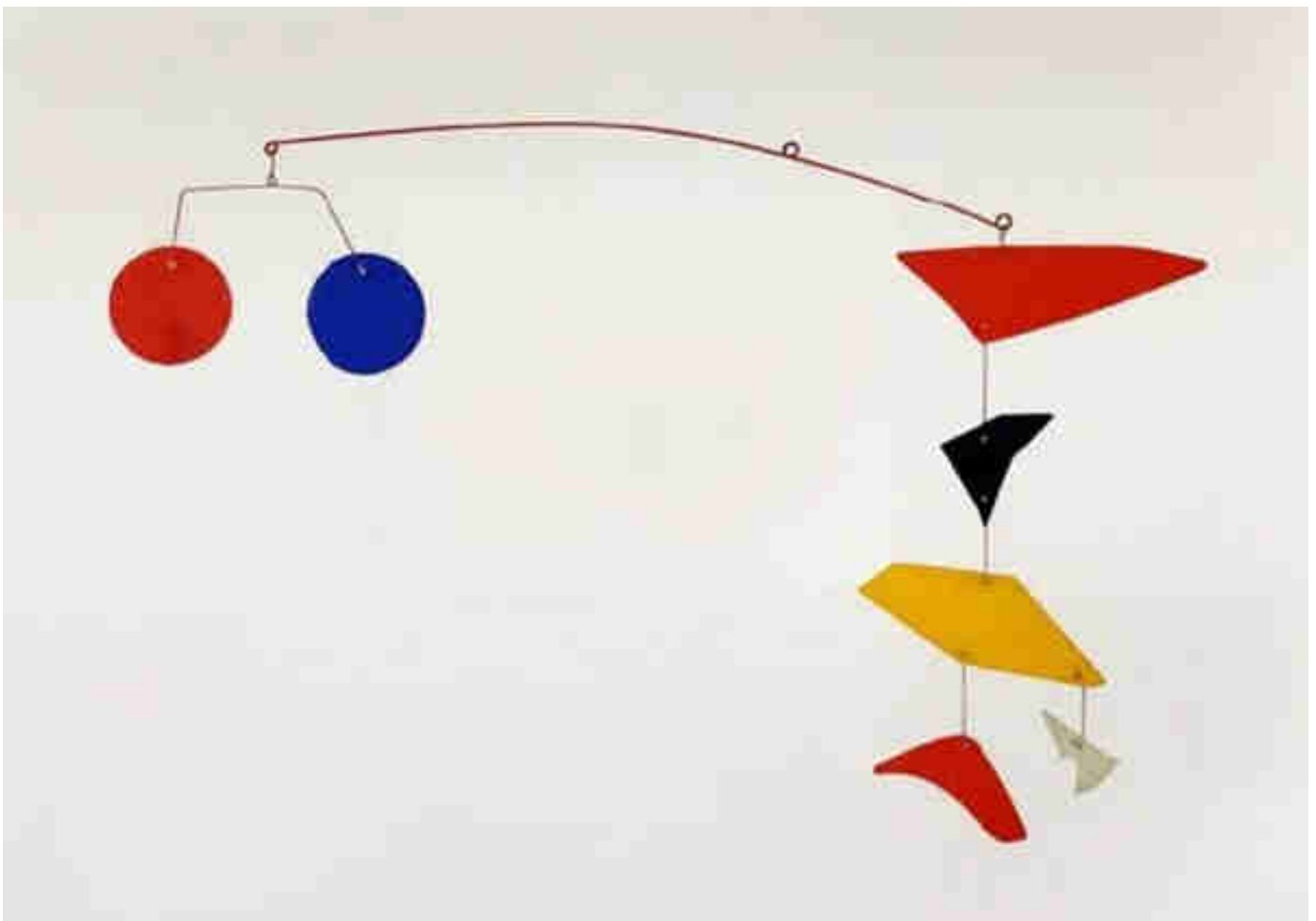
document 5.1.a



document 5.1.b



document 5.1.c



document 5.2



document 5.3

Documents:

6.1

« Voilà depuis 1998 que ce laboratoire aux merveilles textiles a été ouvert dans une impasse du 11^e arrondissement de Paris. Pinceaux, brosses, cadres et tamis, bocaux remplis de paillettes et de poudres magiques, rouleaux de mylar métallique, feuilles d'or et pigments mats et brillants... Tous les outils et les procédés sont à portée de main pour travailler les tissus, les embellir, les orner, dans une volonté d'expérimentation au plus près de la matière et de ses nuances. Anne Gelbard ne craint pas de mélanger les techniques : travaillant les tissus par la teinture, l'impression, la broderie, la dorure ou encore l'enduction. Sa pratique fait penser à celle d'un alchimiste, capable de changer une simple soie en un subtil voile nervuré de paillettes dorées. Chaque saison, l'activité de l'atelier bat son plein pour répondre à l'exigence des maisons de couture et développer des étoffes uniques aux effets sublimes et précieux, oscillant entre savoir-faire traditionnels et recherches innovantes.

Personnalité généreuse et volubile, Anne Gelbard exprime une passion communicative et un engagement sans faille pour une excellence à la française. Cette ancienne diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs a su réinventer une pratique d'ennoblissement des tissus qui va bien au-delà d'un travail de leur surface. Sous ses mains, le textile devient une matière vivante, qui joue avec la lumière et raconte une histoire.

Rencontre, échange et mouvement sont les maîtres mots de cette infatigable créatrice. Anne Gelbard a su imposer son style dans le paysage de la haute couture et du luxe et elle s'aventure également du côté de la décoration, respiration heureuse et nécessaire dans un tourbillon créatif ininterrompu depuis 16 ans. »

Magali An Berthon, *Anne Gelbard, surface et profondeur du tissu*, 1 août 2014

6.2

Ariane Mnouchkine, Marionnette

6.2.a

Marionnette de la République, 2015

Marionnette animée par la troupe du Théâtre du Soleil

Dimanche 11 janvier 2015. Au cœur du cortège immense, la troupe du Théâtre du Soleil était présente au grand complet. Rendez-vous avait été donné à 14h00 à Saint-Ambroise. Portée sur un plateau, manipulée à l'aide de longues tiges, une marionnette monumentale dominait de sa haute silhouette la foule. C'était la République. Marianne aux cheveux blonds et bouclés, front troué d'une belle, sang coulant sur le front. Marianne blessée, mais Marianne debout, bougeant en amples mouvements guidés en gestes souples par Ariane Mnouchkine. Cette superbe marionnette à tiges figurait la Justice dans un spectacle précédent. Ainsi le théâtre du Soleil, qui a fêté ses cinquante ans cette année, "Nos cinquante premières années", comme le dit le sous-titre du livre de Béatrice Picon-Vallin (Actes Sud éditions), est-il toujours sur le front, avec ses armes, qui sont artistiques.

Par Armelle Héliot, Le Figaro, 12 janvier 2015

6.2.b

Association Touch-arts, Section Performance

Gigantesque marionnette contre la réforme des retraites, 2010

6.2.c

Vœux d'épopée, 2014

6.3

Vanessa Schindler, Collection Semestre 2, Master Design Mode et accessoires, 2016

Photographie : Myriam Ziehli

source : <https://www.hesge.ch/head/projet/vanessa-schindler-collection-semester-2-master>



document 6.2.a



document 6.2.b





document 6.3